

DÉFENSE Une interview du PDG Pier Francesco Guarguaglini

Finmeccanica veut renforcer son partenariat avec Thales

DÉSORMAIS ASSOCIÉ à Thales dans le domaine spatial, et non plus à Alcatel, le consortium italien Finmeccanica souhaite élargir cette alliance à l'électronique de défense à condition d'être traité d'égal à égal par les actionnaires du groupe français, explique, dans une interview accordée aux « Echos », son PDG, Pier Francesco Guarguaglini. Ce qui donnerait naissance, selon lui, à un acteur aussi puissant que les Américains dans l'électronique de défense. Mais il explore aussi d'autres partena-



Pier Francesco Guarguaglini.

riats sectoriels avec EADS et sa filiale Airbus. Finmeccanica aimerait ainsi récupérer les 50 % d'EADS dans l'avionneur régional ATR pour servir ses ambitions dans le secteur aux côtés du russe Sukhoï. Pier Francesco Guarguaglini exclut, en revanche, d'entrer au capital d'Airbus ou de reprendre certains de ses sites industriels. De tous ces partenariats qu'il appelle de ses vœux, le PDG de Finmeccanica est prêt à rediscuter après les élections françaises.

Lire page 23

PIER FRANCESCO GUARGUAGLINI PDG DE FINMECCANICA

« Avec Thales, Finmeccanica serait aussi fort que les Américains dans l'électronique de défense »

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
À ROME.

LE CONSORTIUM ITALIEN Finmeccanica, désormais associé à Thales dans le domaine spatial, souhaite élargir cette alliance à l'électronique de défense, à condition d'être traité d'égal à égal par les actionnaires du groupe français. Ce qui donnerait naissance à un acteur aussi puissant que les Américains, selon son PDG, Pier Francesco Guarguaglini, dans une interview aux « Echos ». Ce qui ne l'empêche pas d'explorer des partenariats sectoriels avec EADS et sa filiale Airbus, avec d'éventuels échanges d'actifs à la clef.

Il pourrait ainsi récupérer les 50 % d'EADS dans ATR, pour servir ses ambitions dans les avions de transport régionaux, aux côtés du russe Sukhoï. Pas question en revanche d'entrer au capital de l'avionneur européen ou de reprendre certains de ses sites industriels.

Depuis la semaine dernière, Finmeccanica est associé à Thales dans le domaine spatial, et non plus avec Alcatel. Comment réussir cette alliance alors que vous êtes le plus souvent concurrents ? Il est vrai que Thales est très présent dans l'électronique de défense, comme Finmeccanica, alors qu'Alcatel-Lucent se

concentre sur les communications civiles. Nous discutons depuis un certain temps déjà de la manière d'établir une « muraille de Chine » entre nos sociétés communes, Thales Alenia Space et Telespazio, et nos autres activités concurrentes. Mais cette alliance doit nous renforcer dans le

[Concernant l'électronique de défense] mes intentions n'ont pas changé, mais à condition que Finmeccanica ait la même position dans le capital de Thales que l'actionnaire français de référence.

domaine spatial. Je pense que, d'ici à un mois, Denis Ranque (le PDG de Thales, NDLR) et moi allons nous rencontrer pour voir comment renforcer les liens

entre nos deux coentreprises. Ce qui n'était pas envisagé avec Alcatel.

En matière d'électronique de défense, êtes-vous toujours favorable à un rapprochement avec Thales ?

Mes intentions n'ont pas changé,

mais à condition que Finmeccanica ait la même position dans le capital de Thales que l'actionnaire français de référence, qu'il soit Alcatel, l'Etat, EADS ou qui



que ce soit. Deux partenaires au capital, ça suffit. Je suis prêt à en rediscuter après les élections françaises.

Safran cherche également des partenaires dans l'électronique de défense. Etes-vous intéressé ?

Pour des raisons historiques, je connais assez bien certaines parties de Sagem. Se rapprocher de Safran pourrait faire sens pour Finmeccanica. Mais je n'ai pas rencontré Francis Mer depuis sa nomination comme président du conseil de surveillance.

Et il y a aussi EADS...

Si Finmeccanica et Thales se rapprochent dans l'électronique de défense, alors nous pouvons être aussi forts que les meilleurs acteurs américains. Un rapprochement entre Finmeccanica et EADS nous renforcerait également, mais pas dans les mêmes proportions qu'avec Thales. Enfin, Thales et EADS peuvent se rapprocher...

Plus globalement, quel partenariat envisagez-vous avec EADS ?

Nous avons des discussions très ouvertes avec Louis Gallois et Tom Enders. Lors de nos dernières rencontres, nous avons fait le tour de nos activités, afin de voir ce que nous pourrions faire ensemble, secteur par secteur, plutôt qu'au niveau global. Mais il n'est pas simple de trouver des possibilités de joint-venture. Nous voulons en effet un échange équilibré dans lequel nous aurions le contrôle dans certains secteurs, tandis qu'EADS aurait la main dans d'autres. Mais les dirigeants d'EADS ont été particulièrement accaparés par la mise en œuvre du plan Power 8 ces derniers mois. Nous y verrons plus clair après les élections françaises.

Avez-vous trouvé un accord avec Airbus sur votre participation au programme A350 ?

Nous sommes toujours en discussions pour une participation à risque dans ce programme, de l'ordre de 5 % à 6 %. En revanche, nous ne sommes pas intéressés par la reprise d'un des sites industriels pour lesquels Airbus recherche des partenaires.

Vous êtes déjà l'un des principaux partenaires de Boeing sur le 787.

Cela pose-t-il des difficultés vis-à-vis d'Airbus ?

Comme le disait M. Andreotti (l'ancien chef du gouvernement italien dans les années 1970 et 1980, NDLR), il faut toujours avoir deux fers au feu. Ce qui signifie, en ce qui nous concerne, avoir un savoir-faire technologique suffisant pour pouvoir travailler aussi bien avec Boeing qu'avec Airbus. C'est le cas dans les matériaux composites, que nous pouvons vendre aussi bien à l'un qu'à l'autre.

Une prise de participation dans EADS ou Airbus est-elle envisageable ?

Une prise de participation dans Airbus est exclue. A quoi cela servirait-il, sachant que nous n'aurions pas plus de 4 ou 5 % de la charge de travail ? Cela représenterait beaucoup d'argent pour une influence quasi nulle. Quant à une participation dans EADS, cela ne pourrait se concevoir que dans le cadre d'un accord industriel global, puisque nous sommes concurrents dans



Pier Francesco Guarguaglini.

certaines domaines, comme par exemple les hélicoptères.

Dans l'aviation régionale, comment concilier votre alliance à 50-50 avec EADS dans ATR et

votre nouveau partenariat avec le russe Sukhoï pour le Superjet 100 ?

Nous voudrions associer les moyens d'ATR et notre participation dans le programme Superjet 100 avec Sukhoï. Pour cela, nous devrions avoir le contrôle d'ATR et donc conclure un accord avec EADS. Ils nous ont fait savoir qu'ils n'étaient pas

vendeurs de leur participation. Nous devons donc trouver une autre solution.

De cette question dépend également la localisation de la coentreprise avec Sukhoï qui, en cas de succès, pourrait déboucher sur l'implantation d'une seconde chaîne de montage d'avions régionaux, en Italie ou à Toulouse, si nous trouvons un accord avec EADS.

La solution passerait-elle par des échanges d'actifs avec EADS

dans d'autres domaines, comme les lanceurs spatiaux ?

En Italie, l'activité lanceurs est logée dans Avio, dont Cinven détient 85 % et Finmeccanica le

Nous voudrions associer les moyens d'ATR et notre participation dans le programme Superjet 100 avec Sukhoï. Pour cela, nous devrions avoir le contrôle d'ATR.

solde. Nous avons la possibilité de la récupérer. Mais si nous

regroupions cette activité avec celle d'EADS, nous serions minoritaires. Ce qui ne nous conviendrait pas. Pourquoi pas, alors, leur céder les lanceurs contre d'autres activités dont nous aurions le contrôle, comme par exemple les avions régionaux d'ATR ou l'électronique de défense ? C'est ce que j'ai proposé.

Etes-vous confiant de parvenir à convaincre EADS ?

Je l'étais. Je le suis moins aujourd'hui. L'électronique de défense d'EADS est principalement située en Allemagne, alors qu'ATR est en France. C'est d'autant plus compliqué car les divers gouvernements ont leur point de vue. Pour l'instant, il n'y a pas de solution.

PROPOS RECUEILLIS PAR
BRUNO TREVIDIC
ET ALAIN RUELLO